

Pourquoi un Festival AlimenTerre ?

Plus de 800 millions de personnes dans le monde, soit 1 personne sur 9, principalement des ruraux, souffrent de la faim. Il s'agit pour moitié de paysannes et de paysans. La majorité vit en Asie. En Afrique, 1 personne sur 5 est sous-alimentée et en Europe la faim réapparaît. Parallèlement, les taux de surpoids et d'obésité s'accroissent .

La pauvreté, les conflits, l'accaparement des terres, l'insécurité, les discriminations de genre, l'accès inégal aux moyens de production (terre, eau, semences, stockage, crédit etc.) et les dérèglements du climat engendrent la faim et la malnutrition.

Pourtant la production agricole peut être suffisante pour nourrir les 9 milliards d'habitants de la planète à l'horizon 2050. Encore faut-il des politiques volontaristes qui encouragent les productions locales et les marchés régionaux. Or, on constate plutôt un désengagement des États et la diffusion du modèle agro-industriel dominé par les multinationales, déstabilisant l'agriculture familiale et paysanne.

Les multinationales disposent aujourd'hui d'un pouvoir économique, politique et juridique énorme face aux agriculteurs, aux entreprises locales et aux États. Une production et une distribution de masse standardisées, y compris dans les pays les plus pauvres, exacerbent la faim et la malnutrition et détruisent des emplois. Ce système repose principalement sur la monoculture et la spécialisation ainsi que sur un usage intensif d'intrants chimiques qui dégradent la qualité des aliments et contribuent à l'épuisement des sols et au recul de la biodiversité. Il engendre gaspillage et externalités négatives, économiques, sociales et environnementales, dont le montant est estimé à deux fois le budget de la France. La corruption et l'évasion fiscale provoquent la fuite de ressources qui pourraient financer des politiques agricoles et de coopération durables et solidaires.

La seule issue possible est un changement de modèle de société, plus juste, plus solidaire, avec au cœur la santé de la planète et de ses habitant·e·s.

L'édition 2021 ouvrira de nouveaux débats :

Quelles politiques agricoles et commerciales pour permettre aux agriculteurs de France et d'ailleurs de vivre dignement ?

Comment concilier l'étalement urbain dans les métropoles avec la volonté de souveraineté alimentaire ?

Quelle place et leviers d'actions sont aux mains de la société civile ?

Que se cache-t-il derrière nos choix de consommation ?

Quels sont les impacts de nos achats alimentaires quotidiens, ici et ailleurs ?

Comment tisser des solidarités entre apprenants, producteurs et consommateurs d'ici et là-bas ?

Comment développer des filières plus durables et qu'est-ce que cela change dans la vie des producteurs ?

Comment gérer durablement et collectivement ces communs afin de préserver l'environnement et les personnes qui en vivent ?

En plus des séances dans les cinémas, salles associatives, médiathèques, lycées, maisons de jeunes ou autre, une version en ligne sera disponible sur la plateforme Imago.tv. Dans tous les cas, les discussions et débats pourront avoir lieu et les échanges seront toujours aussi riches !

Partout en France et dans une douzaine de pays, dans plus de 600 communes, près de 3 000 acteurs proposeront des projections débats ainsi que des animations (marchés alimentaires et solidaires, ateliers de cuisine bio, locale et équitable avec des enfants, expositions, visites de fermes, jeux pédagogiques, spectacles de rue etc...) pour sensibiliser et informer sur les interdépendances des systèmes alimentaires et agricoles.